

PREMIER NUMERO...  
POUR LES ETATS-UNIS...  
POUR L'ETRANGER...

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER NUMERO...  
POUR LES ETATS-UNIS...  
POUR L'ETRANGER...

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCS

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 17 AVRIL 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.  
222 rue de Commerce.  
Bellefontaine et Bienville.

## Une Nouvelle Révolution au Honduras.

Il y avait bien longtemps—quelques mois, c'est un siècle pour certains pays amateurs de changements—que l'Amérique Centrale n'avait fait parler d'elle. Nous avons eu de nos nouvelles. Naturellement il s'agit d'une révolution. On ne parle jamais des cinq petits Etats qui composent le Centre Américain, que pour y annoncer le commencement ou la fin d'une révolution. Cette fois-ci, c'est dans le Honduras que la chose se passe. Il y a bien un président Bonilla, qui a été élu; mais il détient une place que d'autres ambitionnent et qu'ils veulent occuper à toute fin. De là, une levée de bouillir, dans le but de le renverser.

Ne croyez pas qu'il s'agisse d'améliorer le sort de l'Etat et d'y établir des réformes. L'opposition est mécontente, non pas parce que Bonilla gouverne mal, mais parce qu'il ne se tient pas en place. Le jour où il arriverait au pouvoir par la violence, il se verra absolument la même ligne politique que lui. Ce jour-là, sera Bonilla qui, avec ses quelques adhérents, formera l'opposition et fomentera la révolution pour le chasser et reprendre son ancien poste.

Le malheur de ces pays, c'est que l'opinion publique n'y existe réellement pas; c'est qu'on n'y trouve pas ce qu'on appelle, proprement, le Peuple, la Nation; c'est que presque aucun des citoyens, ou soi-disant tels, ne sait ce qu'il fait, quand il vote, et que la masse y est la proie de vingt, trente, quarante intrigants qui forment la nation, font les élections, comme ils l'entendent, et bouleversent tout au gré de leurs caprices.

Quand les cinq petites républiques ont essayé de se consolider en une seule confédération, les amis de l'ordre dans le pays et aux Etats Unis y ont applaudi. Ils y voyaient une garantie de stabilité pour le pouvoir et de relèvement pour cette contrée infortunée. Il n'en était malheureusement rien.

Les gouvernements actuels du Guatemala, du Salvador, du Nicaragua se sont inquiétés, à juste titre, de cette nouvelle révolution du Honduras. Ils ont offert leur appui à Bonilla, pour l'aider à supprimer la rébellion; mais cette union, qui devait sauver le pays, est, au contraire, pour lui, une cause de perdition.

Dans chacune de ces trois républiques du Guatemala, du Salvador, du Nicaragua, il y a un gouvernement ou, si l'on veut, une autorité gouvernementale, en face de cette autorité, une autre autorité opposée qui lui fait une guerre acharnée. Cette opposition dans chacune de ces républiques, attend que le gouvernement envoie quelque secours au Honduras, pour lever l'étendard de la révolte à ce quelque chance de succès. De telle sorte, que pour éviter un bouleversement dans le Honduras, on s'expose à en provoquer trois autres dans le Guatemala, dans le Salvador et dans le Nicaragua. Ce serait tomber de Charybde en Scylla, ou de la poêle en la braise; perspective peu agréable pour le Centre-Américain. Bonilla en est presque réduit à refuser les secours qu'on lui offre.

Ce qu'il y a de plus triste, en cette affaire, c'est que nous avons de très graves intérêts engagés dans ces pays, et que notre négocié en souffre horriblement.

## RO R-NUMERO DE DEMAIN.

- Rouge et Blanche, J. Gentil.
- Les grands procès politiques du siècle.
- Les familles souveraines d'Europe.
- Mort de Marie Antoinette, souvenirs historiques.
- L'Académie, Etait-ce un rêve! poésies.
- Le centenaire de Vigny.
- Chronique étrangère.
- Catbot et Oatena, Van de Leeck.
- Une Anglaise à Paris en 1791, feuilleton.
- Les Dames, Chronique de Chiffon.
- Ouvrier de famille.
- Montanali, Outillette.
- L'Actualité, etc. etc.

## CHOSSES ET AUTRES.

La Revue des Revues a fait paraître une traduction des Lettres inédites écrites par l'empereur Guillaume Ier à l'impératrice Augusta, avant et pendant la guerre de 1870-71. C'est à l'occasion du centenaire de la naissance de son aïeul que Guillaume II a autorisé la publication, par le professeur Oncken, de cette correspondance intime. Sans doute, c'est un choix de lettres, et non la correspondance complète, qui nous est ainsi offerte. Mais ce qui nous en est donné est d'un très vif intérêt.

Ces confidences précieuses, écrites au jour le jour et qui n'étaient point destinées à la publicité, ont un accent de sincérité indiscutable. Il est permis de ne point leur accorder partout une créance aveugle; on ne peut nier qu'elles ne soient décisives sur bien des points.

Les Lettres inédites commentent, d'un journal avec la crise causée par la candidature Hohenzollern. Dès le début, on constate que le roi de Prusse est fort peu désireux de voir son cousin sur le trône d'Espagne: "Entrez nous soit dit, je voudrais tout autant que Léopold ne fût pas élu." (7 juillet 1870). Mais, dès le début aussi, les exigences du Cabinet français paraissent l'étonner et l'irriter. Le Roi se défend en alléguant que "la Prusse n'a rien à voir dans l'affaire, dont il n'est personnellement informé que comme chef de la famille." (10 juillet). Deux jours après il écrit: "Je reçois à l'instant un télégramme du colonel Strauss qui m'informe à mots couverts que Léopold se retire. C'est une pierre qui m'est enlevée de la poitrine." (12 juillet). Il s'attend à trouver le comte Benedetti "satisfait" lorsqu'il est dans la fameuse entrevue du 13, lui demande de "déclarer à tout jamais qu'il ne donnera plus jamais son consentement". Guillaume Ier refuse et les événements se précipitent.

A ce moment, le roi de Prusse ne semble pas encore certain du concours unanime de l'Allemagne: "Bray et Varnbiller ont dit ces jours derniers à l'ambassadeur français que, si l'on attaquait la Prusse, toute l'Allemagne se lèverait comme un seul homme. Voilà qui est brave,—si c'est vrai!" Les Lettres inédites ne disent mot, naturellement, du rôle joué par le comte de Bismarck dans le tragique tripotage des dépeches d'Éms. En revanche, elles abondent en détails sur l'enthousiasme des Allemands à la nouvelle de la guerre, sur l'émotion et les craintes du Roi. "Cet enthousiasme me remplit d'effroi..." Si c'était la joie qui fait tout, nous serions rassurés, mais elle ne suffit pas." (15-19 juillet). Il s'arrête la partie de la correspondance qui a trait aux préliminaires de la guerre.

Après une interruption de quinze jours, vient une autre série de lettres. Le 7 août, Guillaume Ier reçoit la nouvelle de la bataille de Worth, gagnée par "Fritz". Il parle de son fils en bon père de famille, avec simplicité: "Ce que tu fais de Fritz, je l'ai exprimé dans les mêmes termes en parlant de l'importance qu'aurait pour son avenir cette victoire indépendante." Ne croirait-on pas entendre un brave bourgeois se réjouissant, pour la carrière de son fils, des succès de quelque baccalauréat? Après les terribles batailles sous Metz, il déplore avec une amertume des victimes et les horreurs de la guerre. Il est vrai que Napoléon Ier eut aussi de tels accès de sensibilité.

La campagne se poursuit. Voici Sedan et le récit de l'entrevue que le Roi vainqueur eut avec l'Empereur vaincu, après la capitulation: "Je salue l'Empereur, en lui tendant la main, avec ces paroles: "Sire, le sort des armes a décidé entre nous, mais il m'est bien pénible de revoir Votre Majesté dans cette situation."

Nous étions tous les deux très émus... Il fit l'éloge de mon armée, surtout de l'artillerie, qui n'avait pas sa pareille (ce qu'elle avait prouvé complètement dans cette guerre); "il blâma l'indiscipline de sa propre armée". En nous quittant, je lui dis que je croyais le connaître suffisamment pour être convaincu qu'il n'avait pas décidé la guerre; mais (que je croyais) qu'il y avait été forcé! Lui: "Vous avez parfaitement raison, mais l'opinion publique m'y a forcé. L'opinion publique forcée par le ministre?" J'ajoutai que j'avais, à la nomination de ce ministre, senti tout de suite que le changement

de principes introduit par ce cabinet ne tournerait pas à l'avantage de son gouvernement, qu'il confirmait son gouvernement. Toute cette conversation semblait le soulager, et je puis croire que lui j'ai considéré comme allégué son sort.

On trouvera la naïveté un peu forte. En somme, ces Lettres inédites ne changeront rien à l'idée que l'on avait de Guillaume Ier. "L'inoubliable grand-père" apparaît de plus en plus clairement, conclut notre confrère, comme un homme très méditatif, porté à une place éminente par de grands services et de grands événements.

Le Tsar en France. Depuis quelques jours, les journaux étrangers sont pleins des informations relatives aux prochains déplacements de certains chefs d'Etat. De tous ces voyages projetés, le seul, d'après nos renseignements puisés à des sources très autorisées, qui soit définitivement arrêté, est celui que feraient dans quelques mois les souverains russes en France. On n'a pas oublié qu'au cours de ces brillantes fêtes franco-russes de l'an dernier, le tsar Nicolas II entreprit M. Félix Faure de son projet de venir, incognito, avec l'impératrice, passer quelques jours au milieu des Français pendant la belle saison. C'est ce projet qui sera bientôt mis à exécution.

En attendant que d'autres mesures soient prises par le gouvernement, M. Félix Faure a fait part de ce voyage à M. Cholet, sous-secrétaire de l'Intérieur, et certains travaux de restauration et d'aménagement du château dans lequel logeront les hôtes de la France, ont été commencés ou, tout au moins, le seront très prochainement.

## VICTORIA ET M. GLADSTONE.

De Londres, où il rentrait l'autre jour, M. Gladstone s'est immédiatement rendu dans le comté de Kent, à Betschanger, résidence de lord Northbourne, dont il sera l'hôte pendant quelques jours. Il ne se rassent nullement des fatigues de son voyage. Plusieurs journaux rapportent que la reine se propose d'honorer, à l'occasion de son jubilé de diamant, le plus illustre homme d'Etat de son règne. Mais comme M. Gladstone tient à rester communer, il ne faut pas songer à lui offrir un titre nobiliaire: tout au plus serait-il possible de le décorer de l'ordre de la Jarretière, distinction qui fut, une fois déjà, accordée à un commodeur, sir Robert Walpole.

## Le Tsar en France.

Depuis quelques jours, les journaux étrangers sont pleins des informations relatives aux prochains déplacements de certains chefs d'Etat.

De tous ces voyages projetés, le seul, d'après nos renseignements puisés à des sources très autorisées, qui soit définitivement arrêté, est celui que feraient dans quelques mois les souverains russes en France. On n'a pas oublié qu'au cours de ces brillantes fêtes franco-russes de l'an dernier, le tsar Nicolas II entreprit M. Félix Faure de son projet de venir, incognito, avec l'impératrice, passer quelques jours au milieu des Français pendant la belle saison. C'est ce projet qui sera bientôt mis à exécution.

En attendant que d'autres mesures soient prises par le gouvernement, M. Félix Faure a fait part de ce voyage à M. Cholet, sous-secrétaire de l'Intérieur, et certains travaux de restauration et d'aménagement du château dans lequel logeront les hôtes de la France, ont été commencés ou, tout au moins, le seront très prochainement.

## EN ANGLETERRE.

L'année fiscale anglaise ayant fini le 31 mars, dès le 1er avril, le gouvernement qui sait le prix du temps et la valeur d'actualité des chiffres, a fait connaître le montant des recettes, lequel a été de 103,949,886 livres, en augmentation de 1,976,036 sur les évaluations budgétaires. Tous les chapitres sont en plus-value, sauf les droits de succession et l'impôt foncier. Le chapitre des droits de succession a donné lieu à une discussion à l'Assemblée des communes, au sujet de la succession de l'empereur Alexandre III qui s'est ouverte à Londres, sans acquiescer exactement les droits et devoirs. Les recettes du budget 1897-1898 se sont élevées à 103 millions. Quant aux dépenses des derniers années, elles ont, en y comprenant 2,450,000 livres de crédits supplémentaires, atteint 102,497,000 livres, il y a donc un bon de près de 40 millions de francs. On pourrait, avoir des résultats aussi prospères, mais pour cela il ne faudrait ni mettre la charrue devant les bœufs, ni s'abandonner à l'empirisme, ni demander des réformes comme les chœurs populaires en 1848 demandaient des lampions. M. Goschen, qui dirige l'échiquier, était, comme on sait, un brillant homme d'affaires de banque avant d'être un financier d'Etat.

## VERS LE POLE.

Extrait du carnet de Nansen: 5 août... Johansen avait tourné la tête et avait aperçu Pors; mais avant d'avoir compris à qui il avait affaire, il avait reçu dans la figure un coup de patte qui lui avait fait voir trente-six chandeliers, et il avait été renversé sur le dos. Il avait alors engagé avec l'animal un véritable combat de boxe, puis l'aurait saisi au cou en tirant de toutes ses forces. L'ours allait le mordre, quand il me cria: "Dépêchez-vous!" Quand je tirai, Johansen avait lui-même la patte sur feu. La patte de Pors lui avait balancé la joue droite d'un trait blanc; c'était sa seule blessure. Quant à Pors, atteint derrière l'oreille, il tomba raide mort.

## Au Parlement de la Colonie du Cap.

Préface Assemblée. Capetown, 16 avril.—A la séance du parlement, aujourd'hui, une motion s'étendant sur les effets désastreux et durables que produirait l'hostilité entre les Européens en Afrique et invitait la Chambre à adopter une politique de modération et de conciliation dans le règlement des difficultés soulevées par l'interprétation des traités, a été présentée.

J. Ross Innes, sous-secrétaire d'Etat, a proposé un amendement déclarant que le but désiré serait plus facilement atteint par l'exécution des clauses de la convention et par la reconnaissance des justes griefs des Uitlanders.

## DEPECHE TELEGRAPHIQUES

Incendie à Laplace. Laplace, Louisiana, 16 avril.—Le magasin appartenant au sénateur d'Etat Basile Laplace, à Laplace, a été détruit hier matin par un incendie. Le sénateur Laplace et ses deux employés dormaient dans la maison quand le feu a éclaté. Ils ont difficilement échappé à une mort terrible. Le propriétaire estime sa perte, bâtime et stock, à \$5,000. Ses assurances ne couvrent qu'une partie de cette somme. On suppose que cet incendie est l'œuvre de criminels.

## Le départ du ministre de Grèce à Constantinople.

New York, 16 avril.—Dépêche spéciale de Constantinople, au Herald. Le prince Mavrocordato, ministre de Grèce en Turquie, attend de son gouvernement l'ordre de quitter Constantinople. Il a retenu des cabines pour lui et pour le personnel de la légation sur le paquebot de la compagnie des Messageries maritimes se rendant au Pirée.

## L'ACTUALITE



LE JUGE STEPHEN J. FIELD.

Le juge Field, le plus ancien des juges de la Cour Suprême des Etats-Unis prendra prochainement sa retraite. Il est dans sa quatre-vingt-troisième année, et a été à la Cour Suprême depuis trente-quatre ans. C'est le président Lincoln qui lui avait confié son mandat.

## Une cravasse en Louisiane.

Vicksburg, Mississippi, 16 avril.—A Biggs, à deux milles et demi de Delta, Louisiane, la levée a cédé à dix heures du soir. La cravasse avait cent vingt pieds de largeur vingt minutes après l'accident. Delta est situé directement en face de Vicksburg.

## NOUVELLES ETRANGERES

Une fonderie de fer au Mexique. Chihuahua, Mexique, 16 avril.—Charles Headen, représentant un syndicat de capitalistes anglais, est arrivé à Chihuahua pour arranger les détails d'une concession pour l'établissement d'une immense fonderie de fer.

On prétend que la découverte de charbon de bonne qualité dans l'état de Chihuahua et la proximité des vastes mines de fer de Durango font de la ville de Chihuahua le centre d'une industrie de ce genre. Le syndicat a déjà obtenu le droit d'option sur les mines de charbon et sur les mines de fer.

## Arrestations à Tokat.

Constantinople, 16 avril.—On annonce que deux cents personnes ont été arrêtées à Tokat, district de Sivas, Arménie, pour complicité dans le récent massacre. Parmi les accusés se trouvent le Mutesarrif et le chef de la police.

## Au Quartier-Général Turc.

Préface Assemblée.—Tous droits réservés. Ellasana, quartier-général de l'armée turque en Macédoine, jeudi soir 15 avril. Déjà dans la transmission. Le représentant de la Presse Associée au quartier-général de l'armée turque vient de voir un prisonnier fait par les turcs pendant le combat de Krania.

Cet homme portait des vêtements sales et un caquet sur lequel était attaché l'insigne de la Etnike Hetairia, la ligue nationale grecque. Il a déclaré qu'il appartenait à un groupe d'irréguliers partis de Trikala, après une ovation des habitants, sous le commandement d'un capitaine et de deux lieutenants de l'armée régulière, et accompagné d'un chirurgien qui a été emmené avec eux.

## Le départ du ministre de Grèce à Constantinople.

New York, 16 avril.—Dépêche spéciale de Constantinople, au Herald. Le prince Mavrocordato, ministre de Grèce en Turquie, attend de son gouvernement l'ordre de quitter Constantinople. Il a retenu des cabines pour lui et pour le personnel de la légation sur le paquebot de la compagnie des Messageries maritimes se rendant au Pirée.

## Bataille en Macédoine.

Larissa, Grèce, 16 avril.—Une bataille acharnée s'est engagée en Macédoine entre les irréguliers grecs et les turcs. La colonne d'irréguliers envoyée sur la droite de Pignitz, après s'être emparée de Silavon, a continué sa marche en avant vers Kritades, Pliasia et Kordal, avec l'ordre de s'emparer de cette dernière place à tout prix, car elle commande la route conduisant à Grevena, l'objectif de l'expédition.

Cette colonne commandée par les chefs Zermos et Lusso a attaqué Kritades mardi dernier. La place était défendue par deux compagnies de turcs. Après un combat acharné, pendant lequel quatre-vingt-trois ont été tués et vingt-cinq faits prisonniers, les grecs se sont emparés de la place, et ils ont trouvé 150 fusils et une grande quantité de munitions.

Mais les insurgés ont causé une sérieuse déception d'un autre côté. Des forces nombreuses de Turcs munies d'artillerie se sont avancées de Mococon sur Krania, que les irréguliers avaient occupée et ont attaqué les 400 hommes qui s'y étaient retranchés.

On rapporte que le combat a été féroce de part et d'autre. Les insurgés ont été forcés de battre en retraite au nord, dans les montagnes. Tandis que quelques uns ont réussi à forcer les lignes turques et à gagner Baitino, la ville de Macédoine située près de la frontière, dont les irréguliers ont fait un dépôt d'approvisionnement et de munitions.

Le chiffre des pertes subies par les turcs, d'après les fugitifs, est exagéré. Il disait que les Turcs ont eu 265 hommes tués, pendant que les irréguliers n'avaient que huit tués et dix-sept blessés.

Le commandant des grecs opérant dans cette direction, le chef Milonas, a été blessé. Il est rentré plus tard sur le territoire grec avec de nombreux fugitifs.

Un de ces derniers dit qu'une partie des forces turques était composée d'irréguliers dont le costume ressemblait à celui des insurgés grecs. C'est par là, ce qui a permis aux troupes turques l'exécution d'un mouvement de flanc à l'insu des chefs grecs.

Les réfugiés blâment les chefs, qui n'ont pas su conduire leurs hommes. Tous les irréguliers rentrés sur le territoire grec montraient des traces de grande fatigue. On dit que la Etnike Hetairia a donné à tous les irréguliers l'ordre de quitter le territoire turc, considérant qu'une nouvelle effusion de sang est inutile tant que l'armée régulière ne les soutient pas.

## L'insurrection des Philippines.

Madrid, 16 avril.—Avant de quitter Manille, le capitaine général Polavieja a envoyé au gouvernement un dépêche annonçant la répression presque complète de l'insurrection. Il ajoute qu'il n'y a plus que 6,000 rebelles mal armés en campagne et que 24,000 insurgés ont fait leur soumission aux autorités espagnoles et que 20,000 autres sont sur le point de déposer les armes.

## Triple assassinat dans l'état de New-York.

Sackett's Harbor, Etat de New-York, 16 avril.—Un crime terrible a été commis dans le voisinage de Sackett's Harbor, où le neuvième régiment d'infanterie des Etats-Unis est en garnison. Hier, dans la soirée, George Allen, du service de l'inspection à la caserne de Madison, a loué un cheval et une voiture à Sackett's Harbor et est parti en promenade avec deux dames. Une étudiante Millie Bailey, de Sackett's Harbor, et l'autre une femme divorcée, Mme Crouch.

## Volontaires Italiens.

New York, 16 avril.—Dépêche spéciale de Corfou au Herald. Le lieutenant Goodridge et vingt volontaires italiens sont arrivés à Corfou, en route pour Athènes.

## A Durban.

Durban, Natal, 16 avril.—Le croiseur anglais Racoon, qui avait quitté Capetown le 12 février avec des ordres soignés, est arrivé inopinément la nuit dernière à Durban avec six autres navires de guerre anglais. Deux autres bâtiments sont attendus ce soir. Le bat de cette démonstration navale est inconnu.

## Un mystère.

Chicago, 16 avril.—Une lettre si gnée de Oliver Pike, la prétendue victime du crime mystérieux connu sous le nom de "mystère de la malle de Salt Lake", a été reçue par ses parents de Fayette, Ohio, où son corps, croyait-on, était enterré. Cette lettre est datée de Redlands, Californie, et elle semble prouver que Pike n'est pas mort, ce qui rend l'affaire de la malle plus mystérieuse encore.

## Les finances de la Chine.

Washington, 16 avril.—La Chine se dispose à conclure avec les grandes nations du monde de nouveaux traités qui l'affranchiront dans une certaine mesure des restrictions endurées qui lui sont actuellement imposées et lui permettront d'établir ses propres revenus suivant les besoins de la nation.

C'est à Li Heng Chang, qui a profité des occasions qui lui ont été offertes dans son voyage autour du monde, qu'est dû le crédit d'avoir obtenu le consentement des nations commerciales à des négociations pour la conclusion de nouveaux traités.

Le représentant de la Presse Associée a visité en grande partie la ligne de frontière dans ce district. Il a inspecté toutes les passes, et il est convaincu que les positions des turcs sont si fortes que les grecs ne pourront jamais entrer en grand nombre sur le territoire de la Turquie.

Le correspondant ne peut même pas supposer que les grecs soient tenter une pareille aventure, tandis que le commandant en chef de l'armée turque peut envoyer en Grèce des forces considérables par plusieurs routes et s'emparer facilement de Larissa.

## Les victimes de l'inondation de l'île Davis.

St-Louis, 16 avril.—Dépêche spéciale de Vicksburg, Mississippi.—Les réfugiés de l'île Davis arrivés à Vicksburg par le vapeur John R. Meigs et Atlanta annoncent que onze personnes de couleur ont été noyées mercredi soir.

Homer Moore, Pete Clements et sa femme, et Henry George Hurrier ont péri sur la plantation Hurrier et les autres ont péri dans la rivière de la Louisiane. Le vapeur Florence est resté près de l'île; il recueille les habitants et transporte les bestiaux sur la rive de la Louisiane.

Une dépêche spéciale de Natchez, Mississippi, dit qu'on pensait que tous les habitants de l'île avaient échappé à la mort à la suite de la cravasse, mais que quinze cadavres ont été trouvés flottant sur les eaux près de la plantation Briarfield, l'ancienne propriété de Jefferson Davis.

## Mort de Mme Hanna.

Cleveland, Ohio, 16 avril.—Une dépêche reçue ce matin à Ashville par le Leader annonce que Mme S. M. Hanna, mère du sénateur Hanna, est morte d'une pneumonie, après une semaine de maladie. Elle était âgée de 84 ans. Ses restes seront inhumés à Cleveland.

## Dans l'Iowa.

Davenport, Iowa, 16 avril.—Une hausse de sept poences a porté le niveau du Mississippi à Davenport, à six poences de la ligne de danger. L'eau a envahi les caves et la levée est presque entièrement rompue. L'île Mascatoe, où les maisons sont entières en grandes quantités, est en partie inondée.

## Naufraque.

Philadelphie, Pennsylvanie, 16 avril.—Le capitaine et les autres membres d'un équipage de la marine de guerre, qui ont été tués par un incendie sur le vapeur aujourd'hui à Philadelphie, ont été retrouvés sur le vapeur aujourd'hui à Philadelphie.

## Les volontaires italiens.

New York, 16 avril.—Dépêche spéciale de Corfou au Herald. Le lieutenant Goodridge et vingt volontaires italiens sont arrivés à Corfou, en route pour Athènes.

## A Durban.

Durban, Natal, 16 avril.—Le croiseur anglais Racoon, qui avait quitté Capetown le 12 février avec des ordres soignés, est arrivé inopinément la nuit dernière à Durban avec six autres navires de guerre anglais. Deux autres bâtiments sont attendus ce soir. Le bat de cette démonstration navale est inconnu.

## Un mystère.

Chicago, 16 avril.—Une lettre si gnée de Oliver Pike, la prétendue victime du crime mystérieux connu sous le nom de "mystère de la malle de Salt Lake", a été reçue par ses parents de Fayette, Ohio, où son corps, croyait-on, était enterré. Cette lettre est datée de Redlands, Californie, et elle semble prouver que Pike n'est pas mort, ce qui rend l'affaire de la malle plus mystérieuse encore.

## Les finances de la Chine.

Washington, 16 avril.—La Chine se dispose à conclure avec les grandes nations du monde de nouveaux traités qui l'affranchiront dans une certaine mesure des restrictions endurées qui lui sont actuellement imposées et lui permettront d'établir ses propres revenus suivant les besoins de la nation.

## Les victimes de l'inondation de l'île Davis.

St-Louis, 16 avril.—Dépêche spéciale de Vicksburg, Mississippi.—Les réfugiés de l'île Davis arrivés à Vicksburg par le vapeur John R. Meigs et Atlanta annoncent que onze personnes de couleur ont été noyées mercredi soir.

Homer Moore, Pete Clements et sa femme, et Henry George Hurrier ont péri sur la plantation Hurrier et les autres ont péri dans la rivière de la Louisiane. Le vapeur Florence est resté près de l'île; il recueille les habitants et transporte les bestiaux sur la rive de la Louisiane.

Une dépêche spéciale de Natchez, Mississippi, dit qu'on pensait que tous les habitants de l'île avaient échappé à la mort à la suite de la cravasse, mais que quinze cadavres ont été trouvés flottant sur les eaux près de la plantation Briarfield, l'ancienne propriété de Jefferson Davis.

## Mort de Mme Hanna.

Cleveland, Ohio, 16 avril.—Une dépêche reçue ce matin à Ashville par le Leader annonce que Mme S. M. Hanna, mère du sénateur Hanna, est morte d'une pneumonie, après une semaine de maladie. Elle était âgée de 84 ans. Ses restes seront inhumés à Cleveland.

## Dans l'Iowa.

Davenport, Iowa, 16 avril.—Une hausse de sept poences a porté le niveau du Mississippi à Davenport, à six poences de la ligne de danger. L'eau a envahi les caves et la levée est presque entièrement rompue. L'île Mascatoe, où les maisons sont entières en grandes quantités, est en partie inondée.

Le correspondant ne peut même pas supposer que les grecs soient tenter une pareille aventure, tandis que le commandant en chef de l'armée turque peut envoyer en Grèce des forces considérables par plusieurs routes et s'emparer facilement de Larissa.

Le chiffre des pertes subies par les turcs, d'après les fugitifs, est exagéré. Il disait que les Turcs ont eu 265 hommes tués, pendant que les irréguliers n'avaient que huit tués et dix-sept blessés.

Le commandant des grecs opérant dans cette direction, le chef Milonas, a été blessé. Il est rentré plus tard sur le territoire grec avec de nombreux fugitifs.

Un de ces derniers dit qu'une partie des forces turques était composée d'irréguliers dont le costume ressemblait à celui des insurgés grecs. C'est par là, ce qui a permis aux troupes turques l'exécution d'un mouvement de flanc à l'insu des chefs grecs.

Les réfugiés blâment les chefs, qui n'ont pas su conduire leurs hommes. Tous les irréguliers rentrés sur le territoire grec montraient des traces de grande fatigue. On dit que la Etnike Hetairia a donné à tous les irréguliers l'ordre de quitter le territoire turc, considérant qu'une nouvelle effusion de sang est inutile tant que l'armée régulière ne les soutient pas.

## Naufraque.

Philadelphie, Pennsylvanie, 16 avril.—Le capitaine et les autres membres d'un équipage de la marine de guerre, qui ont été tués par un incendie sur le vapeur aujourd'hui à Philadelphie, ont été retrouvés sur le vapeur aujourd'hui à Philadelphie.